

Texte de politique générale

Commission : FAO: Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

Question : L'agriculture face aux grands groupes : comment concilier productivité, protection des agriculteurs et protection de l'environnement ?

Auteur : Espagne

L'Espagne a toujours appuyé les objectifs stratégiques et les priorités régionales de la FAO. L'objectif global de la coopération espagnole est de contribuer au développement humain, à l'éradication de la pauvreté et au respect des droits de l'homme fondamentaux. Ainsi, l'Espagne souhaite contribuer à l'éradication de la faim, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition, améliorer l'accès à l'eau et aux terres agricoles ainsi que leur gestion durable.

Sa grande surface agricole et ses 965 000 exploitations placent l'Espagne au rang de deuxième pays européen par sa surface agricole utile. En effet, la moitié de la surface totale du pays est utilisée à des fins agricoles. Premier exportateur d'oranges et second producteur mondial d'huile d'olive, l'Espagne produit principalement des fruits et des légumes, notamment des agrumes, des olives et du vin. L'industrie agroalimentaire espagnole est la 5ème d'Europe. Le pays détient environ 10% des parts du marché agroalimentaire européen. Les secteurs agricole et agroalimentaire de l'Espagne représentent une part importante de l'activité économique. Le poids du secteur est passé de 13,7% des ventes de l'industrie manufacturière en 2000 à 21% en 2015. Les secteurs les plus représentatifs de l'industrie agroalimentaire espagnole sont les viandes et produits de charcuterie, la transformation des produits de la mer, les conserves de fruits et légumes, les huiles d'olive, produits laitiers, le pain, la pâtisserie et biscuiterie et les légumes et fruits secs. Les trois plus grands groupes de l'industrie agroalimentaire du pays sont Mercadona, Eroski et El Corte Inglés.

Il y a 725 000 salariés dans l'agriculture (production végétale et animale), l'horticulture, la sylviculture, les parcs naturels, la chasse, les coopératives et les services VET. 125 000 sont employés à plein temps et 600 000 à temps partiel. Ce sont pour moitié des hommes et pour moitié des femmes.

L'Espagne est consciente que son milieu naturel est marqué par de nombreux handicaps. Les contraintes géographiques et climatiques défavorables (sécheresse dans le sud du pays, régions montagneuses peu fertiles, faible potentiel agronomique des sols et faible pluviosité) ont conduit à la création d'une mosaïque de paysages agricoles et à l'introduction de cultures très diversifiées. En effet, les conditions météorologiques peuvent conduire à des variations importantes de la production agricole d'une année sur l'autre et ses conditions demandent une importante quantité d'eau et rendent la question de l'irrigation déterminante (et donc un épuisement des nappes phréatiques).

La conscience des liens de plus en plus étroits entre l'agriculture et l'environnement a conduit le gouvernement à fusionner les deux ministères compétents en 2008. L'Espagne a la volonté de protéger son environnement. Elle a d'ailleurs adhéré à l'engagement international sur les ressources phyto-génétiques de la FAO et à l'initiative «4 pour 1000 : les sols pour la sécurité alimentaire et le climat » lors de la COP21 en décembre 2015.

L'agriculture biologique ne cesse de progresser, et, pour la sixième année consécutive, l'Espagne occupe en 2015 le 1er rang de l'Union européenne en surface, avec 1,7 million d'hectares de culture bio, ce qui la place au cinquième rang mondial. Ce succès doit beaucoup aux méthodes industrielles calquées sur l'agriculture conventionnelle : exploitations gigantesques et productions destinées à l'exportation. C'est le cas de grandes fermes andalouses, qui concentrent la moitié de la surface bio du pays. Le secteur alimentaire « bio » affiche un dynamisme remarquable.

Les productions animales représentent plus du tiers de la valeur des productions agricoles espagnoles. L'Espagne fait des efforts dans l'élevage porcin car à côté de modèles très intensifs (Catalogne, Aragon), on trouve des modèles très extensifs, comme l'élevage en plein air en Estrémadure, pour des productions de haute qualité de porc rustique de race ibérique, nourri essentiellement au gland de chêne vert, destiné essentiellement à la production de jambon (35% des productions animales espagnoles) qui permettent la production de produits de qualité.

L'Espagne est un membre actif de la Politique agricole commune (PAC). Grâce à la réforme de 2013, la PAC s'est adaptée aux défis nouveaux auxquels l'agriculture européenne s'est trouvée confrontée. Ainsi, l'objectif reste de fournir aux consommateurs de l'UE et d'autres régions du monde une alimentation suffisante et sûre, de qualité élevée à des prix abordables. De plus, la réforme respecte pleinement les règles de l'UE relatives au bien-être des animaux et à l'environnement, et assure un niveau de vie équitable aux agriculteurs européens.

Ainsi, cette réforme pousse l'Espagne à introduire des pratiques agricoles favorables à l'environnement. L'Espagne a défini 17 programmes régionaux de développement rural. Chaque région choisit ses programmes en fonction des secteurs de production les plus représentatifs. L'Etat ibérique a prévu aussi un programme pour promouvoir le développement des coopératives, le maintien des forêts et la lutte contre le changement climatique. Elle permet également d'instaurer davantage d'équité dans la répartition des aides afin de réduire les plus gros écarts entre les niveaux de l'aide au revenu reçue par les agriculteurs. C'est une réorientation de l'aide au revenu en faveur des agriculteurs qui en ont le plus besoin, en particulier les jeunes agriculteurs, les agriculteurs des secteurs à faibles revenus et ceux des zones soumises à des contraintes naturelles.